

Mission du 20/4/2016 au 1/5/2016

Participants : Chantal et Yves Blancand (en partie seulement)

En préalable, il convient de rappeler que l'objectif de TA est la responsabilisation et la mobilisation des groupements pour diverses actions, sous la responsabilité de l'équipe TA qui comprend quatre techniciens supervisés par le chef de projet. Ils ont pour mission de rendre les membres de chaque groupement autonomes, de développer l'auto promotion et de favoriser le développement durable.

L'équipe est très performante, structurée autour des différents projets qui n'en forment qu'un au service du développement des familles du district d'Ambatolampy.

Un exemple de responsabilisation des techniciens : le projet géranium se termine fin mars, les techniciens ne sont plus payés depuis le 31/12/2015 et pourtant les actions continuent efficacement.

Pour Benja le projet géranium, les vitrines et l'école forment un tout mais la gestion est séparée avec parfois des interactions : ex Nadia, payée par le budget école est aussi responsable de la logistique de l'ensemble du site. Par contre Théogène, pris en charge par le dossier vitrines s'occupe aussi du géranium et est aussi enseignant à l'école. Idem pour Charline qui est sur le géranium, l'école et les vitrines. Elle est aussi responsable des jardins et des volailles et est rémunérée sur le budget vitrines.

Leur emploi du temps est bien déterminé pour chacune des activités.

Mamy est enseignant bénévole à l'école car a, en contrepartie, bénéficié de formations sur le géranium et a fait distiller à Kélilalina en finançant le bois de chauffe.

Concernant la gestion, malgré le travail de tous les techniciens sur les différents projets, il n'y a jamais de doublons de salaires. Depuis janvier, plus de rémunération sur le géranium mais sur les vitrines ou l'école. En tout état de cause, Benja ne veut pas que les techniciens soient des salariés mais des membres TA qui œuvrent pour le développement de leur district.

Mais pour pouvoir fonctionner, il y a besoin des indemnités prévues dans les dossiers de financement qui permettent d'assurer les frais de fonctionnement (achat de nourriture et autres besoins permettant de vivre en permanence dans le centre dans des conditions très modestes, avec un seul demi jour de congé, le dimanche)

1 - SITE DE KELILALINA

1 . 1 Jardins

En plus du jardin vu en octobre, il y a un demi ha supplémentaire avec de nombreuses cultures qui ont malheureusement été endommagées par le grêle tombée violemment le mercredi 20/4.

Charline est responsable des jardins potagers entretenus par les élèves et les enseignants du centre. Ils sont donc des terrains de formation, mise en pratique, vitrine agricole et servent aussi à expérimenter des nouvelles cultures par l'ingénieur agronome et les techniciens.

Ils sont particulièrement bien entretenus, ont des puits et des fosses à compost à proximité.

Grandes variétés de cultures : salades, carottes, tomates, soja, brèdes, ciboulette, choux, choux fleurs, courgettes, aubergines, tarot, etc.

1 . 2 Élevage de volailles

Actuellement 300 poules pondeuses achetées par AFM en 2015 pondent entre 250 et 300 œufs par jour Elles seront réformées dans trois mois et remplacées par d'autres qui ont déjà été commandées. C'est Tsinjo Aina qui prendra en charge l'achat et la nourriture pendant la phase de non production.

Elles sont dans le bâtiment qui jouxte le logement initial et sont très bien entretenues, avec des paillasses très propres, des caisses leur permettant de pondre. Chaque jours les œufs sont ramassés, triés par grosseur et vendus au marché d'Ambomandrosso.

200 autres poules vont pondre d'ici 15 jours environ. Elles ont été achetées par TA.

Les recettes et dépenses journalières sont enregistrées dans un cahier dédié à l'activité élevage de volailles. (vente des œufs par catégories, achat de provende, vaccins, etc.)

Il y a aussi des poulets de chair (achetés par TA) qui vivent en demi liberté et reproduisent selon les méthodes préconisées par Benja avec un rendement très important augmentant ainsi les recettes de TA.

1 . 3 Géranium

Responsable du géranium : Cyprien, technicien agricole formé à l'école de Bevalala, sous la responsabilité de Benja.

Situation au 31/3/2016 :

- **Plantation Tsinjo Aina** : 22 700 pieds dont 8000 réservés à la multiplication et 14 700 pour la distillation jusqu' à ce que les 100 000 plants soient en place
- **Paysans** : 11 000 plants et 20 000 boutures qui pourront être plantées d'ici trois semaines (vers le 20 Mai 2016) si tous les terrains sont préparés mais lors de ma mission la plupart l'étaient et pour les autres, les bénéficiaires ont dit que cela sera fait d'ici le 15/5/2016.

Fertilisation

Au 31/3/2016 existent:

- 2 fosses à compost d'une capacité de 10 m³ car tournent en alternance
- 3 fosses d'une capacité de 16 m³

Il est à noter que les fosses (deux ou trois trous) fonctionnent en alternance afin de changer le compost d'emplacement chaque semaine pour assurer le brassage: cycle total 20 jours, soit la fabrication de 26 m³ de compost tous les 20 jours.

Deux autres fosses de 16 m³ sont prévues en même temps que l'extension de la plantation.

Au total seront fabriqués environ 42 m³ de compost tous les 20 jours, soit par an plus de 750 m³ qui permettront l'apport nécessaire à la plantation TA, les paysans devant faire eux aussi leur compost.

Le compost est fabriqué avec des déchets organiques récupérés, excréments et paillage des poules et zébus, feuilles de mimosas et de nym très riches en azote.

L'achat de guano a été prévu pour un montant de 6 000 euros (3 000 dans la plantation TA et 3 000 chez les groupements) mais compte tenu de l'élevage des volailles sur le site de Kélilalina, des économies seront faites avec 2 150 euros consommés au 31/3/2016 et 1 667 euros nécessaires pour terminer la plantation, soit un total de **3 817 euros et une économie de 2 183 euros permettant de compenser en partie le supplément payé pour modifier les alambics.**

Puits

Au 31/3/2016, il y a au total deux puits et quatre grands bassins alors qu'il était prévu de faire deux puits pour les pépinières et six pour la plantation.

Il est à noter que les quatre grands bassins correspondent à une capacité en eau de huit puits ; on peut donc considérer qu'au total il y a la valeur de dix puits.

Le budget consacré à ce poste a été de 515 euros dont 250 financés par TA contre 630 euros de prévus. Une pompe à pédale a été achetée alors qu'elle ne figurait pas au budget et la dépense figure au poste petit outillage.

Lors de la distillation du 27/4/2016, pour seulement 500 kg, deux femmes ont porté 8 000 litres d'eau tirée par seau du puits jouxtant l'abri alambic et Benja envisage, avec la vente d'huile essentielle d'équiper le puits d'une pompe et de tuyaux amenant l'eau du puits au condensateur.

Cet investissement me paraît indispensable.

Pépinières

Deux pépinières étaient prévues au budget et une seule est faite actuellement car la méthode utilisée par Benja nécessite peu de place puisqu'un roulement s'opère régulièrement.

La méthode traditionnelle utilisée par les producteurs de géranium est le bouturage mais dans ce cas, les boutures doivent rester cinq à six mois en pots, être arrosées régulièrement, avant d'être replantées.

Cette méthode subsiste lors de la coupe du géranium à distiller car ils prennent seulement les feuilles et gardent les tiges les plus fortes pour le bouturage.

Selon les conditions climatiques, le bouturage direct est également pratiqué.

Donc, avec ces trois méthodes de multiplication les boutures nécessaires seront facilement faites au plus tard le 31/12/2016, sous réserve bien sûr que de graves intempéries ne compliquent pas la situation.

A noter que le 19/4 la grêle a détruit la majeure partie des cultures du jardin potager et des champs de riz (feuilles hachées) mais heureusement pas le géranium très robuste.

La seconde pépinière prévue au projet sera réalisée d'ici la fin de l'année pour un montant de 233 euros. 220 euros seront également nécessaires pour acheter 60 kg de plastiques permettant de réaliser les pots de rempotage.

Sur ce poste initialement prévu pour 420 euros, 453 euros seront dépensés.

Matériel agricole

Rien de nouveau acheté par rapport aux états précédents de Benja car il a recherché des économies.

Il y a donc seulement 12 pelles bêches, 4 arrosoirs, 4 râtaux, 3 sécateurs, 5 angady, 1 brouette.

Par ailleurs, il est à noter que la charrette à zébus n'était pas prévue au budget (250 euros) et que deux zébus ont été achetés par TA pour une valeur de 600 euros. Cette somme devra donc être portée dans les contributions TA. Lors des distillations, cette charrette est indispensable, de même que pour amener le compost.

1 160 euros étaient prévus et 1 143 euros ont été dépensés, avec des achats en plus (133 euros pour une pompe non prévue, 850 euros pour la charrette et les deux zébus dont 600 euros supportés par TA). Le petit matériel prévu n'a pas encore été acheté et les élèves du centre agricole ont souligné lors de leur réunion qu'ils manquent de matériel, notamment brouettes et arrosoirs pour travailler dans de meilleures conditions.

Distillations prévues :

- Mai avec 14 700 pieds qui produiront environ 15 kg
- Août avec 14 700 pieds qui produiront environ 15 kg
- Décembre avec 32 700 pieds qui produiront environ 35 kg

Ils ont déjà fait 5,5 kg mais jacarandas prend des lots de 10 kg

Jacarandas a procédé aux analyses et compte tenu de la qualité de la plantation et de la réparation et mise au point des alambics, elle achètera la totalité de la production .

Alambics

Les deux alambics achetés d'occasion (2000 euros) ont été remis en état pour produire une excellente qualité d'HE et le montant des réparations a coûté 1 853 euros, celui du transport 359 euros, soit pour l'ensemble un budget de **4 212 euros alors que 1 650 euros étaient prévus pour un alambic.**

Il est à noter que nous avons sous-évalué les besoins car avec une production de 100 000 plants il n'était pas possible de fonctionner avec un autre alambic ; à terme, Benja envisage même d'en acheter un autre, mobile pour aller faire la distillation chez les familles des groupements.

Dans celui de 1 500 litres, ils distillent 300 kg de matières et 280 kg dans celui de 1 400 litres.

Cela se fait en alternance pour optimiser l'économie d'énergie en bois de chauffe.

1 heure pour chauffer la biomasse du premier alambic, une heure et demi de débit d'HE.

Pour le second, il faut une demi-heure de chauffe et une .heure et demie de débit

Soit au total 4 heures et demi. Dans une journée 1,16 tonne environ. Avec une tonne, il y a 2 litres d'HE, soit 0,90 kg d'HE

Un plan donne en moyenne 600 g la première fois puis 800 grammes lors des distillations suivantes

Les analyses faites sur deux litres par Jacarandas sont excellentes et l'HE produite est de couleur vert clair; la première distillation a produit un liquide trop coloré car malgré les nettoyages importants, il y avait encore des résidus de girofle. Celle distillée mercredi 27/4 était d'une très belle couleur (1 litre pour 550 kg de biomasse)

Abri alambic

Fait avec 4 murs et une toiture terrasse (pris en charge par le projet) puis un étage sera construit pour héberger une famille afin de sécuriser l'installation ; l'intérieur est en partie enduit et le sol bétonné.

Ce bâtiment a coûté **1900 euros alors que le budget était de 2 200 euros car Benja a obtenu plus de main d'œuvre gratuite que prévue, avec la participation des paysans.**

Il est à noter que les conditions de travail sont très précaires et que lorsque la plantation sera plus étendue, il conviendra de faire des aménagements et notamment une plateforme permettant de remplir plus facilement les alambics car avec les échelles de fortune, c'est difficile.

Main d'œuvre pour entretien de la plantation

Le budget prévoyait 4830 euros (1 500 euros pour achat des boutures et 3 330 euros de main d'œuvre) alors que 1 005 euros ont été dépensés puisque Benja a fait faire une partie du travail par Théogène, technicien TA et responsable du géranium et les élèves de l'école agricole.

Il convient cependant de noter que la plantation n'est pas totale et qu'il faudra payer environ 800 euros pour la terminer. AFM aura supporté à la fin du projet 1 805 euros contre 4 830 prévus, soit une économie de 3 025 euros dont 2 900 financés par TA (grâce à la collaboration des élèves de l'école).

Idem pour les dépenses engagées pour les distillations pour laquelle 1 300 euros avaient été budgétisés alors que 47 euros ont été supportés par AFM au 31/3/2016 et 100 euros prévus jusqu'à la fin de l'année, soit une économie de 1 153 euros dont 800 pris en charge par TA , grâce à la participation des élèves.

Salaires et déplacements des techniciens

- Budget : 3780 euros
- Payés par AFM : 1800 euros à compter du 1/4/2015 jusqu'au 31/12/2015
- Contribution TA : 1980 euros du 1/7/2014 au 31/3/2015 qui a pu financer grâce à la vente des œufs de la ferme

Reforestation

Au 31/3/2016 il y a :

- 11 600 pieds de mimosa sur 7 hectares
- 196 eucalyptus sur un hectare
- 513 eucalyptus en pépinière représentant 2,5 qui seront plantés en août par les scouts

Sur les 15 hectares que l'ECAR a réservés à la reforestation, il y en aura donc 10,5 ha de plantés en août 2016.

Le budget prévu à cet effet était de 100 euros qui ont été financés par une contribution de la part de TA qui a semé des graines d'eucalyptus et fait des boutures de mimosas.

Avec ces plantations, ils seront autonomes en bois dès 2016 pour faire fonctionner les alambics car le four est optimisé et consomme très peu. De plus, ils utilisent des copeaux de recyclage vendus par des usines et peu coûteux. Lorsqu'ils font la distillation toute la journée (environ 1,2 tonne de biomasse) ils utilisent un demi stère de bois seulement. Ils commencent à utiliser les bois de mimosas prélevés dans la récente plantation.

Concernant l'achat de bois, 900 euros étaient prévus au budget, 137 euros ont été dépensés au 31/3/2016 et jusqu'à la fin de l'année 750 euros supplémentaires sont nécessaires, soit un total de 887 euros et une économie de 413.

Coût du projet et financements

Compte tenu de tous ces éléments, les dépenses réelles s'élèvent à **32 015 euros (budget initial 34 220 euros)** dont :

- 10 000 euros financés par l'agence micro projet (AMP)
- 12 359 euros par AFM contre 3 530 prévus
- 2 580 euros par TSINJO AINA contre 3 370 prévus plus 3 650 euros en valorisation (main d'œuvre, boutures, reforestation)
- 7 076 euros par les bénévoles allant en mission à Madagascar contre 2 500 euros prévus car il a été décidé que les frais de location de 4/4, le guide/interprète , le carburant était pour tous les projets à la charge de chaque participant qui bénéficiera de déduction fiscale en fonction des tarifs en vigueur.

La vente d'huile essentielle devait procurer un bénéfice pendant la durée du projet de 14 820 euros mais la présidente de AFM reconnaît qu'elle avait sur-estimé la croissance du géranium et sous-estimé les difficultés climatiques et celles dues aux difficultés de multiplication des plants ; en effet la société Jacarandas, futur acheteur de l'huile essentielle a refusé que des plants soient achetés à l'extérieur car la qualité et la traçabilité ne sont pas assurées. Tous les plants ont (et seront faits) à partir de la petite plantation initiale expérimentale mais compte tenu des expériences et résultats enregistrés, cela ne posera plus de difficulté.

Durabilité du projet :

Benja est confiant quant à la réussite et durabilité du projet compte tenu des éléments suivants :

- des recherches importantes et des expériences faites en matière de billonnage, irrigation, arrosage, bouturage, maîtrise du gel,
- qualité des alambics suite aux transformations importantes et coûteuses.
- qualité de l'HE. Jacarandas n'a pas encore envoyé son rapport mais a dit que c'était parfait
- Confiance des paysans qui sont maintenant prêts à accepter le projet car ont vu les résultats concrets sur la plantation et la distillation. Ils sont donc preneurs car avant il y avait une certaine résistance due aussi au fait que monsieur Daniel ne leur avait pas payé la biomasse prise.

Selon Benja, il y a une adhésion complète et lors des visites des six groupements les familles vues m'ont dit que désormais, ils ont confiance en TA.

Compte tenu de ceci, Benja se tourne vers la quantité des bouturages

Détails sur les groupements de paysans

N°	Nom	Président	Genre	nombre de familles	nombre de personnes concernées	nb pieds géranium	nb fosses compost
1	KINTANA	RAVONIHATRINIAINA Jean Sébastien	Homme	16	80	3 000	13
2	TARATRA	RAKOTOARISOA Jean Claude	Homme	3	23	1 000	14
3	TANORA MIVOATRA	RAHASINAMBININA Fenotiana Célestin	Homme	7	23	2 000	3
4	LOVASOA	RAZANAMANDROSO Philomène	Femme	7	non recueilli	2 000	4
5	EZAKA	RANAIVOARISOA Jean Léon	Homme	5	23	2 000	3
6	FANEVA	RAMAHAFALY Gilbert	Homme	5	25	1 000	2
6 groupements				43	174	11 000	39

Le projet prévoyait 5 groupements représentant 58 familles mais compte tenu des évolutions, réticences, le nombre de groupements est de 6, pour un total de 43 familles et près de 200 membres (dans un groupement les données n'ont pas été recueillies)

Il convient de souligner que ces familles ne participent pas seulement au projet géranium mais cultivent, avec les techniques diffusées par Tsinjo Aina d'autres productions et notamment du riz, des brèdes, courgettes, haricots, mais et autres légumes. Chaque groupement a au moins un champ commun.

L'élevage de volailles est important s'élevant à 593 têtes avec une partie du cheptel vacciné alors qu'avant cela n'existait pas.

L'épargne commune totale est de 152 kg de riz, des semences de riz

1 . 4 Centre de formation agricole

Benja considère que le centre fait partie intégrante du système de développement rural du district et qu'il sécurise les lieux car une équipe est obligatoirement sur place. Les trois projets se complètent et s'enrichissent et lorsqu'on reste un peu sur place on comprend bien la cohésion des projets.

Avec Benja, nous avons imaginé pour le futur la structure suivante : 10 jeunes formés pendant une année, feront partie à l'issue de leur formation de 5 ou 10 vitrines agricoles dans leurs villages respectifs et développeront ainsi l'agriculture, l'élevage et mettront en place d'autres AGR comme le géranium par exemple, en fonction des besoins du marché et des filières porteuses.

Et sur le lot, quelques-uns deviendront à leurs tours formateurs au centre de formation ou entreprendront même d'autres études pour avoir un niveau supérieur en agriculture.

Sur les 10 élèves recrutés et ayant commencé leur formation le 28/10/2015, 6 sont présents car quatre jeunes ont abandonné pour diverses raisons (mariage, conditions de travail trop dures face à leur manque de courage). Ils ont été remplacés par quatre autres et l'effectif est donc toujours de dix.

Il est conseillé de veiller aux motivations lors du recrutement de la prochaine session et de prévoir une clause d'abandon de formation, avec remboursement des frais de formation. Ceci a été mis en place.

Les conditions de vie sont modestes avec sanitaires rudimentaires mais ils ont su transformer leurs salles de cours et pièces de vie de manière agréable et une bonne ambiance semble régner.

En bas il y a une grande salle de cours, une autre pièce et l'élevage de volailles.

En haut, avec accès par deux escaliers et une terrasse actuellement fabriquée avec des planches mais qui sera bétonnée, un dortoir pour les garçons, une pièce où est entreposé divers matériel, une pièce qui sert à la fois de bureau et dortoir aux deux techniciennes logeant sur place, Charline et Nadya, ainsi qu'à Benja lorsqu'il est sur le site.

A l'étage où on accède par un escalier depuis cette pièce, le dortoir des filles.

Deux panneaux solaires permettent d'alimenter le bâtiment.

Une première réunion a eu lieu le jeudi 22/4/2016 avec les élèves et Chantal leur a demandé de s'organiser pour répondre à différentes questions portant sur leur formation. La restitution de leurs réflexions a été recueillie le mercredi 27/4 après-midi, après la distillation.

Les élèves s'étaient organisés pour travailler en deux groupes (anciens élèves et ceux recrutés en remplacement des abandons) et ils ont désigné un rapporteur par question. Certains dont notamment ceux titulaires du Bac se sont exprimés en français et les autres en malgache mais notre interprète Claude a traduit.

Le mercredi, Chantal félicite les élèves et les enseignants qu'elle a vu travailler la matinée sur la plantation pour assurer la distillation, à un rythme particulièrement soutenu pour couper la biomasse, la transporter dans l'abri alambic, prélever le maximum de boutures avant de charger les alambics.

A l'issue de cette séance, ils ont planté directement sur place avant la nuit les 1 011 boutures prélevées, les ont arrosées.

Tour de table pour savoir ce que l'école leur a apporté

- Amélioration des cultures traditionnelles et de l'élevage de volailles et bovins de façon théorique et pratique
- Arbres fruitiers, pisciculture
- Élaboration de compost organique
- Acquisition de capacités en français, informatique, gestion, économie
- Relations entre étudiants et enseignants, travail en groupe.

Que pensent les enseignants?

- Élèves courageux pour évoluer dans la vie quotidienne
- Sont jeunes mais par rapport au début de la formation, ont acquis une certaine maturité
- Bonne communication entre élèves et enseignants
- Envie d'évoluer, motivés
- Ont acquis beaucoup de pratique
- Les quatre nouveaux sont motivés et sont prêts à accepter les formations aussi bien pratiques que théoriques

Benja souligne que le plus important sera "l'après formation" car ils seront suivis dans leurs projets professionnels.

L'école ne se contente pas de leur transmettre des techniques mais souhaite qu'ils comprennent et connaissent les différentes filières de production

Qu'envisagent-ils de faire après leur formation ?

- Pratiquer tout ce qu'ils ont appris pour servir d'exemple dans leur village afin que les agriculteurs s'approprient les techniques en matière de cultures vivrières, élevage de volailles et géranium.

- Sensibiliser les villageois afin qu'ils éliminent leurs pratiques traditionnelles non productives pour adopter les méthodes enseignées pendant la formation en matière de compostage, élevage de volailles qui donnent des résultats étonnants.
- Partager leurs expériences et connaissances concernant la culture du géranium, l'agriculture et l'élevage.
- Ils veulent être " des modèles au niveau de la société"
- Appliquer le dicton " vous avez reçu gratuitement, vous devez partager gratuitement"

Quelles formations complémentaires seraient nécessaires ?

Français et informatique ; A Ambatolampy un centre de formation existe, le CITE

Les parents acceptent-ils les nouvelles méthodes?

Comme les parents les ont envoyés en formation, ils acceptent et les jeunes conseillent déjà.

Peu de parents avaient des fosses à compost et maintenant six d'entre eux en possèdent une. Certains ont planté de nouvelles cultures comme les aubergines par exemple.

Si on leur prouve que le rendement est meilleur, ils acceptent car ils souhaitent l'amélioration des revenus. Certains parents utilisaient des engrais chimiques et constatent que leurs récoltes sont plus importantes avec les engrais organiques.

Comment améliorer cette formation ?

- Approfondir d'autres filières comme l'élevage bovin et porcin, car il n'y a pas eu de travaux pratiques.
- Achat de matériel supplémentaire (pelles, bûches, sécateurs, arrosoirs, etc.) et une pompe électrique.
- Apprendre davantage le français. Cela a été indiqué à Benja et notre interprète, Claude a proposé de venir faire deux semaines de cours à compter du 18/5/2016
- Organiser des sorties pour visiter d'autres fermes (cela est prévu pour ce dernier trimestre de formation car Benja veut qu'ils soient ouverts et créatifs)

Evaluation des enseignants

- Tous les formateurs sont des spécialistes, des experts dans les domaines d'agriculture et de l'élevage.
- Benja maîtrise toutes les techniques agricoles, élevage, géranium, fait beaucoup de recherches, est polyvalent car fait aussi des cours de français et informatique.
- Theogene, formé à Bevalala maîtrise bien les modules théoriques et pratiques dans les domaines de l'élevage des volailles, porcin et bovin.
- Charline est compétente pour les jardins, l'élevage des volailles et des porcs.
- Nadya, adjointe au chef du centre s'est spécialisée dans l'élevage des volailles et maîtrise l'encadrement des élèves avec rigueur.
- Odon et Mamy font de bons cours de communication, reboisement et stratégie de développement
- Tous les formateurs sont sympathiques, compétents, sociables et dynamiques.
- Ils savent bien mettre en pratique l'enseignement théorique. Pour les élèves, ils considèrent qu'on ne peut bien apprendre qu'en pratiquant et la formule adoptée leur convient. Avoir un enseignement théorique puis le pratiquer immédiatement sur le terrain a été un atout pour eux et ils considèrent qu'il y a eu un bon équilibre.

La formation a été intense, les travaux pratiques difficiles mais c'est normal pour eux car " on ne peut pas réussir sans travailler beaucoup "

Ils disent tous être très satisfaits de leur formation, capables d'appliquer toutes les techniques et transférer leurs compétences sur les autres paysans de leurs villages.

Ils sont ouverts et voudront eux aussi tenter des expériences pour mettre en place de nouvelles cultures car ils savent que même après la formation, ils pourront compter sur l'appui de l'équipe Tsinjo Aina s'ils ont des difficultés. Pour eux, ça n'est pas la fin de la formation mais le début de leur engagement.

2 . Vitrines agricoles

Avec la mise en place des trois projets, Benja est convaincu qu'ils n'en forment qu'un car ils se complètent et s'enrichissent mutuellement. Ainsi l'action sera durable grâce à une équipe qui se répartit les tâches sur ces projets imbriqués. Le même technicien, en allant voir le géranium, voit l'agriculture et agit si besoin. Par contre, financièrement les projets sont bien séparés avec cahier de gestion pour chacun, tenus par Nadya. (ferme de Kelilalina, géranium, vitrines, centre agricole). Benja a remis un état Excel pour le géranium, avec toutes les factures classées.

La même chose est faite pour les vitrines, le centre de formation et la ferme, centre de vie et AGR du centre.

Benja est conscient qu'en 2015, il a eu des difficultés pour mettre en place les meilleures techniques en matière de culture du géranium et surtout la multiplication, pour structurer et professionnaliser la nouvelle équipe de techniciens agricoles.

Maintenant que le projet géranium est sur la bonne voie, il se consacre sur les outils de gestion et suivis des projets en cours et l'information d'AFM.

Concernant les vitrines, les principes de TA sont d'apprendre la théorie en matière d'agro écologie mais surtout la pratique en fonction de ce qu'ils possèdent, de leur matériel et environnement. **Il ne faut pas tout changer mais tout améliorer.** Il faut créer des techniques spécifiques à chaque culture pour perfectionner celles existantes et l'appui de l'équipe TA va améliorer leurs compétences.

Ils apprendront aussi à évoluer en fonction des besoins du marché, des demandes car par exemple les restaurants recherchent des produits qu'ils n'ont pas et TA va améliorer ceci pour équilibrer l'offre et la demande rechercher avec eux les filières porteuses.

Les formations incluent aussi la gestion de l'exploitation familiale.

Par ailleurs, en adhérant aux vitrines, les membres ont une mission importante, des responsabilités pour mobiliser les villageois qui doivent se développer économiquement pour scolariser leurs enfants.

Structure de formation

Les trois techniciens sont Odon, Charline et Théogène qui forment une équipe de professionnels ayant de grandes compétences tant techniques que d'animation de groupements.

Benja les appuie encore sur la conduite des groupements en collaborant avec eux pour mettre en place les outils de suivis. (fiches de production, fiches de suivi, calendriers).

Toutes les formations complémentaires et recherches qu'ils ont fait sur le terrain leur a permis de maîtriser l'ensemble des techniques en matière de compostage, culture des jardins, élevage de volailles et bovins et géranium.

La méthode adoptée est la même que pour tous les groupements TA: participative, responsabilisante, auto promotion qui dit qu'on n'a pas besoin d'être assistés pour se développer économiquement mais qu'avec beaucoup de travail et de formations sur les techniques agricoles, la gestion du budget familial, l'organisation on peut facilement se prendre en main car les paysans sont les seuls maîtres d'œuvre de leur destin et de leur réussite

AFM et TA ne font qu'impulser, mobiliser, sensibiliser et apporter des techniques.

Cette méthode existe depuis 1999, Benja l'applique depuis 2006 et elle a fait ses preuves.

Le rôle de chacun est bien défini:

- Odon est responsable des deux autres techniciens et veille régulièrement à CA qu'ils aillent dans la bonne direction. Il va de temps en temps en tournée avec eux.
Il est aussi responsable des animateurs de proximité et aide Benja pour approfondir la formation de toute l'équipe. Quand Benja met au point une nouvelle technique, c'est Odon qui l'expérimente et fait des rapports réguliers pour ensemble mettre au point.
- Charline et Theogene sont responsables des réalisations techniques dans les groupements (compost, agriculture, élevage)
Ils sont présents sur le terrain :
 - le lundi à Kelilalina pour le géranium et la vitrine
 - Le mercredi à Ambohimarina et IsodyOdon est le technicien de Sahamadio, Andranavelona et Albondrona
- Chaque semaine, Benja et Odon supervisent les vitrines.

Les quatre vitrines visitées sont toutes fonctionnelles avec règlements intérieurs rédigés, fosses à compost dans chaque famille et une ou deux communes, jardins communs et jardins particuliers clos.

Ce sont de bons terrains de démonstration et les familles des villages viennent souvent les visiter, demandent des renseignements et expérimentent aussi.

A Sahamadio, le grenier à riz appartenant à un membre d'un groupement est en cours de travaux (dallage en béton du sol, plafond en bois).

A Ambohimarina un poulailler pour poulets gasy était presque fini lors de la visite, financé à hauteur de 80 000 ar par le FRDA dont nous avons rencontré deux personnes sur place.

Benja connaît en effet les programmes développés et essaie d'en faire profiter les groupements.

Il est à noter qu'un groupement créé en janvier a été dissout et remplacé par celui de Sahamadio car en faisant les réunions pour mettre en place le RI et les documents de suivi, il s'est avéré que les familles étaient trop individualistes et qu'une entente aurait été difficile, notamment au niveau de la gestion des poules pondeuses

Les trois animateurs de proximité (Simone et Lucie, Alexandre et Alfred) ont été formés sur le plan technique et sur les groupements par Benja et Odon : depuis le 15/11/2015, ils ont eu pendant trois mois 5 jours de formation. Mais il convient de souligner que ces personnes étaient avant la mise en place des vitrines agricoles des présidents de groupements TA consolidés et qu'ils connaissaient bien la conduite des groupements et certaines pratiques agricoles. Les vitrines leur permettront de devenir plus professionnels.

Les trois prochains villages seront Kelilalina, Albondrona, près de barrage et Isody, village de protestants motivés pour montrer que l'action de TA n'est pas réservée aux catholiques.

Participation au projet à hauteur de 2 500 euros

Ceci ne leur a pas encore été expliqué pour des raisons de motivations mais ils savent que le travail entrepris ne leur bénéficiera pas personnellement.

Chaque vitrine aura un comité composé de Tsinjo Aina et de quelques membres du groupement.

Un contrat sera établi pour avoir l'assurance que les fonds nécessaires au projet seront bien gérés pour assurer la durabilité (un tiers des bénéfices pour abonder le GR, un tiers pour remise au projet et un tiers à se partager). Pour cela, une séance réunissant Benja, le technicien, le Président du groupement et un ou deux membres est prévue et tout sera supervisé par Benja pour assurer la sécurisation.

Il sera créé lorsque les poules pondeuses qui ont été commandées seront livrées lors du second trimestre car c'est cette activité qui générera des bénéfices conséquents.

Conclusion

Compte tenu de l'expérience des trois premiers villages, Benja a confiance sur les autres car les groupements sont désormais bien consolidés et l'équipe de formation/animation particulièrement performante et dynamique.

Rencontre à deux reprises avec le directeur du Cite d'Ambatolampy qui connaît bien les projets de TA. La dernière rencontre, en fin de mission a été l'occasion de lui faire le compte rendu de la mission sur les trois projets et il a félicité Benja sur la structure mise en place et les réalisations en si peu de temps. Il ira à Kelilalina mais est déjà bien informé car une des formatrices, Myriam, qui rencontre souvent l'équipe sur place.

Il est à noter que le Cite est reconnu au niveau de l'ambassade de France, du ministère de l'agriculture. Il souhaite recevoir le compte rendu écrit de la mission.

2 . 1 DÉTAILS POUR CHAQUE VITRINE

SAHAMADIO

Situation actuelle du groupement :

Bananiers 190, ananas: 25, pêchers: 10, pommiers. : 2, Canne à sucre : 55, avocats: 7, aubergines: 20
Kaki. 6

Avant l'intervention de TA, en 2013 il n'y avait aucun pied de ces cultures sauf deux avocats.

Élevage de poulets gasy : le stock actuel est de 198 alors qu'avant, compte tenu de la mortalité et des faibles rendements ils en avaient au maximum 50. Une photo de poussins qui sont la septième génération depuis la mission d'octobre. Ils vendent (100) et mangent la production.

Porcs : 36. , zébus: 15, lapins. : 26 ; Canards. : 3

Activité 1:

La vitrine a été mise en place mi-février.

Présidente : Lucie, formée à Bevalala

Vice-présidente: Simone

Technicien encadrant cette vitrine: Odon

24 membres composent le groupement car ils ont souhaité regrouper vitrine agricole et atelier couture.

Ils ont un RI, font une réunion chaque dernier samedi du mois et le trésorier fait un rapport trimestriel.

Tous les RI vus sont rédigés selon un modèle type qu'ils adaptent.

Les fiches de suivi, calendriers sont en cours et ils ont déjà eu 4 réunions à ce sujet.

Activité 2:

Ils ont eu 4 jours de formation dispensées à 18 personnes, ont eu des semences mais pas de matériel.

Dix jardins potagers ont été réalisés dans dix familles du groupement et deux grands jardins communs sur des terrains prêtés par des membres, dont Lucie

Les terrains ont été préparés, sont clôturés et des essais de cultures sont commencés avec les semences qu'ils ont eues.

Activité 3 :

Ils ont bénéficié de trois journées de formation pour la fertilisation des sols, plantent du Crotalaire et des téphrosias autour des parcelles. Chaque famille a une fosse à compost et deux autres sont communes

Activité 5

Le Grenier à riz est un bâtiment prêté par un membre du groupement et est en cours de rénovation, le plafond en bois étant remplacé et le sol cimenté. Il se compose d'une grande pièce en rez de chaussée et de la même superficie à l'étage.

Depuis l'existence du groupement, ils ont épargné 437 500 ar avec lequel ils vont acheter du riz pour alimenter le GR. Ils ont aussi épargné 40 kg de maïs et la valeur de 46 900 ar de haricots.

Le RI concernant le GR est en cours d'élaboration.

Ce groupement très actif fait également de la couture, vannerie, colliers. Le petit magasin attenant au grenier est propre, la marchandise bien présentée sur des étagères. Les personnes, hormis pour la couture, ont réalisé les objets avec beaucoup de bonne volonté mais les finitions sont à améliorer.

J'ai demandé à Benja de voir si une petite formation pourrait être faite et lors de notre première rencontre imprévue avec le directeur du Cite, nous en avons parlé et il va proposer une action.

De nombreuses personnes du village ont commandé des objets mais ils n'ont pas voulu vendre avant ma visite et Simone que j'ai revue la veille de mon départ m'a dit que le magasin est maintenant presque vide.

Sur la route, j'ai acheté quelques modèles de vannerie pour leur donner en exemple et à Antsirabe, un sac qui pourra servir pour mettre des livres aux touristes fréquentant les bibliothèques. Au marché d'Ambatolampy, j'ai acheté 7 mètres de tissu blanc que j'ai remis le vendredi à Simone.

Le restaurant Ilampy (propriétaire Mamy) est prêt à faire un petit Stand d'artisanat.

Monsieur J Claude parle très bien français et nous lui avons demandé s'il accepterait de dispenser quelques cours aux enfants. Il est d'accord et ils vont étudier les conditions.

AMBOHIMARINA

Groupement Henintsoa, Président et animateur: Monsieur Alfred

Membres : 15 familles représentant 88 personnes

Technicien TA : Charline, accompagnée par roulement de 3 élèves du centre de formation, forme les membres tous les mercredis.

Le Règlement intérieur est fait, ils pratiquent l'entraide rotative.

Cotisation mensuelle : 300 ar

En cas de maladie, décès, mariage, versement de 2 000 ar.

Pour tout membre quittant le groupe, il faut passer en réunion d'assemblée générale et si une personne crée un trouble, elle n'aura pas droit à sa part de biens.

Ils ont un cahier de suivi du groupement mais chaque famille tient un cahier pour pouvoir suivre l'évolution ; chaque famille note ce qu'elle a fait dans le cadre du groupement, selon les indications de TA, puis TA va structurer et produire des fiches précises mais tenant compte de leur niveau.

Dans un premier temps, ils se sont consacrés à l'organisation du groupement et à la mise en place des vitrines.

Ils ont une séance de formation par semaine pour mettre en place des jardins potagers et en plus du jardin commun, chaque famille a son propre jardin potager.

Ils font en commun de la culture de riz pluvial sur 5 ares et ont eu 80 kg de riz paddy (grains avec écorces plus facile à conserver ; le riz blanc correspond à 75% de riz paddy)

Dans le cadre des actions communes, tous les deux mois, ils font ensemble de grands travaux (si une personne est absente, elle paiera une amende) mais 6 ou 7 personnes, par roulement, entretiennent régulièrement les champs communs.

Activité 1

Les fiches de projet, calendriers de réalisation, cahiers de suivis sont en cours d'élaboration mais la situation de départ est notée :

5 ares de riz pluvial, 3 ares de tarot, 3 ares de patates, 700 pieds de tabac, 10 ares de maïs et haricots, 50 pieds d'aubergines, 40 pieds d'angivy, 5 pieds de chouchoutes, 3 bananiers, 4 pêchers, 1 pied de vigne.

Trois objectifs sont fixés :

- Faire l'élevage de poulets gasy et se professionnaliser en terme de soins, vaccination et alimentation des volailles
- Se former pour étendre la culture d'arbres fruitiers
- Faire plus de cultures de contre saison

Activité 2

En janvier, l'ensemble des membres ont eu deux jours de formation avec Odon

Depuis Février, Charline vient chaque semaine un jour avec 3 élèves du centre de formation pour les activités techniques.

Des semences leur ont été données.

Visite du jardin vu en Octobre qui a été agrandi et sert de jardin commun; il y a des carottes, angivy, aubergines, tomates, persil, ciboulette, brèdes, bananiers.

A côté, deux jardins pour deux familles plus modestes mais très bien entretenus ;

Une autre famille a un grand champ de patates douces ;

Pour une autre, un jardin est créé autour d'un puits alors qu'avant c'était un champ d'herbe.

Activité 3

Chaque famille a une fosse à compost (15 fosses) alors qu'avant il y en avait trois dans le village ; les familles ne faisant pas partie du groupement n'en ont pas mais certaines viennent se renseigner.

Ils ont planté des haies de téphrosia et des crotalaires.

Pour les membres présents les résultats enregistrés sont déjà très positifs. Ils reconnaissent que les plantes poussent beaucoup plus vite et sont plus importantes.

Il est à noter que dans ce hameau, 30 familles sont présentes et les 15 ne faisant pas partie du groupement veulent créer un nouveau groupement TA alors qu'avant TA avait des difficultés pour mobiliser les paysans de ce village ; Benja leur dit de faire venir ces familles les mercredis, lors des séances de formation.

A noter que trois familles n'existant pas au groupement sont en train de « copier », objectif poursuivi par TA.

Activité 4

Ils ont trouvé un autre partenaire financier pour construire un poulailler (pour poulets gasy) car Odon a eu connaissance du projet de cet organisme et les a orientés vers ce groupement. Apport 80 000 ar.

La DRDR a en projet de financer l'élevage porcin et TA va essayer de les orienter vers ce groupement très actif.

Activité 5

Le grenier à riz fonctionnera peut être avec celui de Sahamadio et Andranovella qui sont à 30 minutes en bicyclette mais rien n'est fixé.

Lorsque nous avons eu la réunion avec le Président d'andranovella, Monsieur Alexandre, ce dernier a dit qu'il souhaitait un grenier à riz dans son village. J'ai indiqué à Benja que pour le projet, nous avons prévu 3 greniers pour un total de 900 euros et que si ce budget n'était pas dépassé, à eux de s'organiser pour en créer plus s'ils le voulaient, à condition de bien les gérer bien sûr.

Activité 6

Les cahiers de production sont en cours mais les fiches d'activité existent.

GROUPEMENT MIARINA (se redresser) d'ANDRANOVELLA

Je n'ai pas pu aller dans ce village compte tenu de l'état de la piste mais 4 membres du groupement dont Monsieur Alexandre, père de Marco, sont venus à Ihzolava.

Le technicien responsable de ce groupement est Odon mais Charline et Théogène passent aussi voir la vitrine.

Benja rappelle aux membres présents les grandes lignes des vitrines et signale qu'il s'agit de mettre en place des formations et activités pour diversifier les productions agricoles afin d'avoir des revenus étalés toute l'année pour pouvoir scolariser les enfants.

Chaque personne dit qu'elle vulgarisera ses connaissances.

Ce groupement est bien consolidé, a acquis certaines compétences en matière de gestion du groupement et agriculture / élevage et TA va les faire évoluer encore plus pour entreprendre un grand développement communautaire.

Benja et Monsieur Alexandre déplorent que les jeunes FMTK aient reçu de la part du BUCAS des formations théoriques mais sans pratiquer ; de ce fait, il y a peu de réalisations concrètes (élevage porcs ou zébus) mais TA va les coacher, leur apporter la pratique indispensable pour servir de levier de développement.

Benja leur dit qu'il est choqué de voir, lorsqu'il fait ses tournées, de voir des personnes acheter des brèdes alors qu'il y a beaucoup de terrains non cultivés.

Il explique qu'avec les techniques TA, ils auront des revenus étalés sur toute l'année, stables et réguliers mais qu'il ne faut pas à chaque grosse rentrée d'argent tout dépenser pour faire le « retournement des morts ». Les compétences en matière de gestion du budget familial sont aussi dispensées.

Monsieur Alexandre a une vision large de sa mission et étudie comment il peut mobiliser non pas seulement les membres de son groupement (car c'est acquis) mais le village entier ; Benja et l'équipe l'aidera dans cette mission importante et indispensable.

Activité 1

Le bureau existe avec un président (Alexandre), un vice-président, un secrétaire, un trésorier et deux membres ; ce groupement comprend 12 membres.

Ils ont bénéficié depuis janvier de deux jours de formation par semaine, ont rédigé le règlement intérieur validé lors d'une réunion d'Assemblée Générale en fonction du règlement type qu'ils ont amélioré.

L'élaboration de cahiers de suivis, calendriers, etc. est en cours, figure dans le RI et chacun présente son cahier indiquant la situation de leur famille au départ avec objectifs et décompte de chaque production, compost, etc.

Benja leur demande de noter les données en terme de gestion familiale pour mieux suivre production et consommation par nature de productions.

Activité 2

Les jardins ont été créés, avec des semences apportées par TA, certains sont communs et d'autres particuliers.

Il y a un jardin commun d'un are, trois familles ont trois parcelles de 8 m², soit 72 m² au total, Alexandre a un jardin d'un are et une autre famille a trois parcelles.

Ils cultivent des haricots blancs et verts, des petits pois, carottes.

Ils ont aussi un terrain de tarot, patates douces et Benja leur recommande d'ajouter des courgettes, aubergines et brèdes pour nourrir la volaille.

Des extensions importantes sont prévues et seront réalisées progressivement.

TA attend de leur part un plus grand investissement avant de leur apporter du matériel supplémentaire pour renforcer leur propre matériel ; pour lui leur donner tout de suite est néfaste, rappelant l'assistanat qu'il proscriit.

Activité 3

Chaque famille a une fosse à compost et chaque membre a bénéficié des formations TA. Une famille utilise encore de l'engrais chimique car n'a pas le temps nécessaire pour produire du compost mais Benja qu'il faut arrêter tout de suite cette pratique et mobiliser le groupement pour l'aider à en produire car la main d'œuvre ne doit jamais constituer un frein.

Chantal lui indique que les jeunes formés à Kélilalina ont tous dit que les rendements étaient nettement supérieurs avec les engrais organiques.

Du téphrosia a été planté sur un are et en pourtour des parcelles mais des zébus ont tout détruit ; Monsieur Alexandre a une technique pour éviter ceci : il plante avant ses jardins des fourrages ; ainsi les zébus les consomment et ne vont pas plus loin.

Activité 4

Ils n'ont pas encore de poules pondeuses (j'ai vu le bon de commande pour 200) mais utilisent la technique de production des poulets gasy (vaccination, nourriture, élevage) et les membres reconnaissent qu'il n'y a plus de mortalité comme avant.

TA assure le transport des vaccins mais ne les donne pas.

Ils ont étendu, à la demande de TA la culture de fourrages pour nourrir les volailles mais Benja leur dit qu'il faut prévoir plus de brèdes s'ils veulent avoir les volailles envisagées dans le projet. Ceci est la condition préalable.

Lors de la mise en place de l'élevage de volailles, le retour au projet des 2 500 euros (au total) leur sera expliqué et les règles seront fixées dans un document contractuel entre TA et le groupement.

Activité 5

Benja leur parle de partager le GR avec Sahamadio mais Monsieur Alexandre en préfère un dans son village et ils vont rénover une pièce pour cela. Benja souligne qu'il faut une infrastructure particulière pour bien conserver le riz et explique le fonctionnement du grenier qui devra faire l'objet d'un contrat ; une personne qui aura par exemple mis 50 kg de riz à titre personnel pourra le retirer en présence des membres du GR.

Deux sortes de sorties sont prévues entre novembre et Mars (période de soudure) :

- Chacun met son riz et le récupère en présence des autres membres
- Un prêt est consenti dans des conditions particulières de maladie, décès ; il est donné en présence des membres, fera l'objet d'un contrat et sera remboursé

Il rappelle qu'entre juillet à septembre les fêtes du retournement des morts ne doivent pas vider le grenier ; ils doivent prendre dans leurs réserves personnelles.

Activité 6

Début de mise en œuvre des outils

Chantal précise qu'elle a entendu les élèves du centre agricole (dont Marco, fils d'Alexandre et Josuha, enfant du village) et espère qu'ils vont les aider grâce à leurs formations ; il faut les encourager, leur permettre d'expérimenter de nouvelles cultures et techniques, de rechercher des filières porteuses, d'être créatifs, de s'ouvrir sur les autres vitrines, de partager leurs compétences dans le village et au-delà.

Les membres remercient AFM et TA d'avoir mis en place ces actions de développement, promettent de faire beaucoup d'efforts pour développer les autres familles des villages.

Ils reçoivent déjà des visites de familles étonnées de voir certaines cultures (courgettes par exemple) et des rendements aussi élevés ; l'idée de « contre saison » n'est pas dans leur culture mais ils sont curieux et certains demandent des semences.

ECOLE AMBATOLAMPIKELY

Rencontre le 21/4/2016 avec les enseignants dont le Directeur, Marc, Pascaline, Ony et Patrick et quelques parents d'élèves

Effectifs

CP 1.	26
CP2.	25
CE.	19
CM1.	29
CM2.	14

Total 113

6°.	19
5°.	6
4°.	6
3°.	9

Total 30

Montant de l'écolage

Inchangé, soit 3 000 ar pour le primaire et 7 000 pour le secondaire

Mais des conditions financières plus favorables s'appliquent aux orphelins et à partir du 3^o enfant scolarisé qui paient les deux tiers, soit 2 000 et 5 000 ar

Enseignants

Directeur, Marc

Instituteurs : Pascaline, Ony, Patrick et Hervé qui vient d'Ambatolampy et a été nommé par Père Ludger pour faire le catéchisme. Il s'occupe aussi du secondaire pour enseignement français et anglais

Trois enseignants à mi-temps d'Andakana pour le secondaire.

Salaires

Primaire.	50 000 ar
Secondaire.	60 000 ar

Cantine scolaire

Le Père de la jeune fille infirme explique que certains parents avaient cultivé des parcelles pour alimenter la cantine (riz, champ de haricots) mais suite à des disputes entre les parents d'élèves, entre le Président du FRAM et le Directeur qui voulait que chaque parent paie une contribution, rien n'a pu être mis en place.

Une autre personne dit que sur les trois hameaux, Marc déteste celui du centre d'Ambatolampikely et que c'est cela qui a nui au projet.

Le directeur souligne qu'il n'a pas à se justifier car n'est pas devant la loi...

Chantal précise que ce village dispose, grâce à AFM de la plus belle école, que tout est fait pour les aider avec cantine scolaire, AGR pour les enseignants, création de cinq groupements de paysans mais que peu de changements sont enregistrés, contrairement à ce qui se passe dans les autres villages.

Elle a compris que cette situation est due à des querelles internes dont elle n'a pas à s'impliquer et demande quelles actions pourraient être mises en place pour trouver des solutions et ré ouvrir la cantine scolaire.

Elle a rendez-vous avec le père Ludger et lui fera un rapport, ainsi qu'à père Julien.

Elle propose de revenir dimanche 24/4/2016 à 14 heures pour faire une réunion avec l'ensemble du corps enseignant, le Président du FRAM, les représentants des parents d'élèves.

AGR des enseignants

Chantal demande où en est l'AGR des poules, regrette de ne pas avoir eu de comptes rendus trimestriels comme demandé lors de la mission, Claude, ayant traduit en malgache et laissés sur place les documents souhaités qui devaient être validés par le Directeur et père Ludger.

Pascaline explique que compte tenu de difficultés inter enseignants et le directeur, elle et Ony ont demandé conseil à Benja et Odon pour que la production d'œufs augmente ; en effet, ils ont manqué de provende car Patrick n'avait pas livré à temps à deux reprises (un jour de retard !!!)

Patrick a démissionné de l'AGR, préférant n'avoir pas de salaire que des histoires, car sait que le manque de production n'était pas dû à ce petit retard.

Les enseignantes qui entretenaient mal les poules pondeuses ont décidé de les vendre.

Restaient 65 poules qui ont été vendues 6 000 ar pièce, soit 390 000 ar au total, environ 111 euros alors que le coût d'achat des poussins et de la provende était de presque 1 000 euros. Bel investissement !!!

Chantal souligne que l'association a voulu aider les enseignants à améliorer leurs salaires, à faire baisser le montant des écolages grâce à cette AGR mais que suite à des querelles internes et une mauvaise gestion, tout a été dilapidé. Elle considère qu'il s'agit presque d'un vol, demande où est l'argent qu'elle souhaite récupérer.

L'argent a servi à rembourser une partie empruntée à la caisse de l'école, pour 132 000 ar, 127 000 ont été donnés au Père Ludger et il reste environ 130 000 ar.

Chantal marque sa désapprobation, regrette la perte d'argent qui aurait pu être affecté à d'autres projets et leur signale que s'ils ne savent ni s'organiser ni gérer et se contentent de leur salaire, cela n'est pas son problème.

Étaient présents à la réunion du dimanche 24/4/2016 une quarantaine de parents, trois enseignants (Pascaline, Ony, Hervé un nouveau enseignant qui vient d'Ambatolampy), le président du FRAM, le président du comité de l'enseignement. Le directeur, Marc est absent.

Chantal rappelle ce qui s'est passé pour l'AGR des enseignants, la cantine scolaire, déplore cette situation et demande quelles solutions permettraient de réactiver la cantine scolaire.

Elle souligne que les effectifs de l'école sont faibles alors qu'ils possèdent la plus belle école du district, avec des logements de fonction, un bâtiment acheté par l'association qui se détériore, est encore rempli des excréments de volailles.

AFM a donné tous les moyens nécessaires pour :

- Améliorer les salaires des enseignants grâce à l'apport de 100 poules pondeuses qui ont été vendues à prix très bas,
- Mettre en place une cantine mais ils n'ont pas su s'entendre pour poursuivre son fonctionnement
- Mettre en place des groupements qui auraient pu être formés et accompagnés pour développer et diversifier leurs productions agricoles mais ils ne fonctionnent pas alors que dans les villages voisins, les modes de culture et d'élevage de volailles ont considérablement augmentés, permettant aux familles d'avoir des revenus réguliers toute l'année, de ne plus connaître de période de soudure et de scolariser leurs enfants, objectifs principaux d'AFM.

Elle précise que l'association souhaitait faire d'Ambatolampy, premier village connu, un site pilote qui aurait pu servir de vitrine agricole pour les autres villages du district.

Au contraire c'est le seul village qui a refusé l'appui technique de Tsinjo Aina et n'a donc pas bénéficié des formations dispensées aux groupements.

Le président du FRAM remercie AFM de penser à l'école et au développement rural.

En octobre, il avait dit qu'ils allaient se réunir et s'organiser car il ne faut pas faire de l'entraide uniquement financière. En effet, ils sont responsables et doivent trouver des solutions afin de développer l'école d'Ambatolampikely et le village. Ils se sont réunis, ont fait un rapport qui devait être traduit par le directeur de l'école et être transmis à AFM mais le directeur n'a rien fait.

Chantal lui répond qu'ils doivent étudier de nouveau la question, envoyer un rapport, même rédigé en malgache car c'est à eux de trouver une solution ; elle ne peut plus rien pour eux et déplore que les enfants pâtissent de querelles internes entre famille et corps enseignant.

Le président de l'enseignement qui assiste aux réunions parents/enseignants précise que les enseignants sont nommés par l'église et qu'il serait préférable que le cas de la cantine soit réglé par le président du FRAM et les parents.

Cela n'a pas fonctionné car après notre mission d'octobre, ils ont décidé qu'une cotisation de 200 ar par mois et par élève devait être payée pour participer à la cantine. Certains parents ont payé, d'autres pas et ils ne se sont pas entendus.

Il remercie AFM de continuer à s'occuper de ce village malgré ses difficultés

Chantal demande si des enfants sont scolarisés dans d'autres villages et la réponse est positive.

Une personne signale qu'avant AFM payait les écolages et que ceci pourrait être une solution mais Chantal précise que l'association préfère désormais apprendre aux familles à mieux cultiver pour produire plus, avoir des revenus réguliers toute l'année pour pouvoir ainsi scolariser les enfants. C'est ce qui se fait avec beaucoup de succès dans les autres villages du district où les enfants des familles des groupements sont tous scolarisés.

Le président du comité de l'enseignement signale que les paysans n'ont pas confiance en l'ingénieur agronome de Tsinjo Aina qui avait promis des engrais alors qu'ils les attendent depuis plus de deux ans.

Chantal souligne que ce n'est pas l'ingénieur de Tsinjo Aina qui avait proposé les engrais car il est contre cette pratique, préconisant des engrais organiques qui fertilisent les sols au lieu de les détériorer. Ils ne doivent plus attendre d'engrais car n'en auront jamais de la part de l'association AFM. Elle leur dit que si des familles veulent s'informer, se former selon les principes de Tsinjo Aina, elles se fassent connaître auprès de Benja ou Odon. Elle les invite à se renseigner auprès des paysans des villages voisins comme Sahamadio ou Ambohimarimna

Chantal conclue en disant que l'association a donné au village de nombreuses occasions pour évoluer en créant l'école primaire, le collège, les logements de fonction, achetant un petit bâtiment qui devait servir de salle de réunion pour les enseignants ou d'atelier Couture, finançant une AGR pour les enseignants permettant d'augmenter leur salaire et de diminuer les écolages, initiant une cantine scolaire mais que toutes ces actions n'ont pas été menées à bien alors que les autres villages voisins se développent .

Mais elle est confiante et sait , suite à cette réunion que Monsieur le Président du FRAM , les familles et les enseignants vont , compte tenu de leur sens des responsabilités et de l'amour de leurs enfants , trouver les meilleures solutions pour se former et intensifier ainsi les cultures vivrières et l'élevage afin d'avoir des revenus réguliers toute l'année ; ainsi, ils pourront scolariser les enfants .

CONCLUSION GENERALE

En dehors du village d'Ambatolampikely dans lequel tous les projets initiés depuis 2012 (atelier couture, mise en place de groupements Tsinjo Aina, cantine scolaire, activité génératrice de revenus pour les enseignants) ont échoués car il y a mésentente entre membres du corps enseignant, entre familles pour des raisons qui nous échappent , dans les autres villages , j'ai pu voir de grandes évolutions , avec de nouveaux paysages : nombreux jardins potagers, arbres fruitiers, fosses à compost, puits entraînant une augmentation des revenus mieux répartis toute l'année et une évolution significative du taux de scolarisation des enfants.

La méthode de création de groupements adoptée depuis de nombreuses années par Tsinjo Aina est un réel succès et est particulièrement efficace pour développer les familles en accompagnant les groupements pendant plusieurs années pour qu'ils soient bien consolidés, renforcent leur autopromotion et adoptent durablement des techniques améliorées pour leur développement.

Toutes les recherches et expérimentations (sur les techniques de culture du géranium, élevage de volailles, etc.) ont été bien menées par le chef de projet local, Benja Andriamanalina.

La création du centre de formation agricole fait partie intégrante du système de développement rural du district et permettra à des générations de jeunes de s'y former, afin de devenir des agriculteurs professionnels et des relais de formation.

Enfin les modalités pour choisir et motiver une équipe d'animation mises au point par Benja sont efficaces. L'équipe est bien structurée, soudée et travaille avec efficacité pour développer les familles du district d'Ambatolampy.

Je ne peux que féliciter Benja pour avoir mené dans des délais aussi courts trois gros projets (culture du géranium, mise en place de vitrines agricoles et centre de formation agricole) permettant de développer économiquement un district, avec la participation active de tous.

